

La nécropole Saint-Jacques à Troyes : précisions contextuelles et chronologiques

par Philippe Riffaud-Longuespé



Troyes, localisation de la nécropole. (Fond de plan CNAU, Guilloteau).

La nécropole Saint-Jacques de Troyes et la villa de Lagny nous permettent, grâce à leur mobilier et à un trésor monétaire, de mieux appréhender la période gallo-romaine dans notre région.

La nécropole du quartier Saint-Jacques, avenue du 1^{er} mai à Troyes, a été découverte fortuitement en 1928 lors des travaux nécessaires à l'agrandissement de l'École normale des instituteurs. Des observations archéologiques, effectuées à la hâte par J. Bauer, alors architecte des Monuments historiques, ont été publiées en 1954 (1) : il s'agit de la seule référence bibliographique connue dont nous disposons. Quelques paragraphes seulement de ce compte rendu lacunaire ont retenu notre attention : parmi les 26 sépultures gallo-romaines dénombrées, quatre seulement ont fait l'objet de descriptions mobilières permettant de proposer pour trois d'entre elles une datation relativement précise. Elles reposaient sous un premier

niveau de sépultures datées des XVI^e et XVII^e siècles et ne semblaient pas structurées.

Cette nécropole antique fut implantée dans un quartier ruiné, à l'emplacement d'habitats datant du Haut Empire (2), ce qui semble être fréquemment l'usage au Bas Empire, époque durant laquelle la superficie des villes gallo-romaines a considérablement diminué (3). Des interférences mobilières (4) confirment cette juxtaposition chronologique. Les céramiques du Haut Empire sont de surcroît, à l'inverse du mobilier funéraire du IV^e siècle, fragmentaires.

Les objets qui ont intégré les collections archéologiques des Musées de Troyes en 1928 sont aujourd'hui les seuls témoins exploitables de cette importante découverte : leur étude